

*Par M. Hesson :*

Q. Vous est-il arrivé de rencontrer pendant vos voyages, quelqu'agent américain cherchant à attirer les gens aux Etats-Unis?—R. Oui, plusieurs. A certaines réunions où je me suis trouvé dans l'ouest d'Ontario, il y a environ six semaines, j'ai rencontré un agent du chemin de fer "Minneapolis et Manitoba." Je l'ai rencontré à Clinton et à London.

*Par M. Bain (Wentworth) :*

Q. Etait-ce un agent pour la vente des terres?—R. Oui, il avait été spécialement envoyé par la Compagnie du "Minneapolis et Manitoba" maintenant le "Great Northern" pour s'occuper de la vente des terres; il faisait de la propagande au sujet d'une vaste étendue de terre dans les environs de Minneapolis. Il était lui-même du Dakota et recommandait indirectement cet état. Je lui demandai pourquoi il ne parlait pas davantage et plus ouvertement du Dakota, il me répondit qu'il s'occupait surtout du Minnesota. Il avait de bonnes raisons sans doute d'en agir ainsi.

*Par M. McNeill :*

Q. Vous prétendez que le Nord-Ouest offre plus d'avantages que le Dakota?—R. Nous avons certainement un sol plus fertile et un meilleur climat.

*Par M. Bain (Wentworth) :*

Q. Votre gouvernement a-t-il des agents dans les états de l'Ouest?—R. Pas dans le moment.

*Par M. Hesson :*

Q. Connaissez-vous quelque chose au sujet du chiffre des taxes au Dakota?—R. Je n'ai pas de chiffres officiels au sujet des taxes dans le Dakota, ni même dans le Manitoba. Mais, c'est un point très important. Je crois savoir qu'au Dakota—je ne suis pas certain si la même chose existe dans le Minnesota—il y a une taxe sur les articles de propriété personnelle commesur la montre que vous portez dans votre gousset. Il n'y a rien de semblable à cela au Manitoba. Ce sont des gens même du Dakota qui m'ont appris la chose. C'est un fait très important, car une pareille taxe n'est guère acceptable.

*Par le Dr. Sproule :*

Q. Vous dites que le gouvernement du Manitoba n'a pas d'agents aux Etats-Unis qui travaillent à activer l'émigration?—R. Pas dans le moment. Nous sommes à étudier de nouveaux projets, mais nous ne savons pas encore si nous chercherons à les réaliser aux Etats-Unis ou en Angleterre.

*Par M. Hesson :*

Q. Je crois que nos gens n'auraient guère d'inclination à aller aux Etats de l'Ouest si on parvenait à les convaincre qu'il y a plus d'avantages dans le Manitoba et notre Nord-Ouest. Ne serait-il pas à propos d'avoir de bons agents aux Etats-Unis?—R. Je suis d'avis qu'il faudra tôt ou tard jeter la semence dans les Etats-Unis, car, pour moi, il est évident que dans huit ou dix ans la plus forte partie de nos immigrants viendra de ce pays. Pour le moment il serait prématuré, je crois, de compter sur une forte immigration de ce côté, mais avant longtemps toutes les bonnes terres de l'ouest américain seront prises et les jeunes gens émigreront au Canada. Aux Etats-Unis on a des idées très-faussees sur notre pays, et il faudra un jour ou l'autre le faire connaître tel qu'il est. Le plus tôt nous commencerons, le plus tôt nous en recueillerons les résultats. Si l'on se décide d'adopter ce champ d'opération, on ne devra pas se décourager si les bons effets ne sont pas très-apparents dans les commencements. Il y a là à combattre toute une armée de préjugés répandus non-seulement parmi le peuple mais aussi dans la presse.

*Par M. Watson :*

Q. Cet agent du chemin de fer "Minneapolis et Manitoba," que vous avez à Clinton a-t-il remporté quelque succès?—R. Sur 200 personnes qui assistaient à l'assemblée, deux ont décidé de se rendre au Dakota, et l'un a acheté un billet de retour.

*Par le Dr. Sproule :*

Q. Est-il à votre connaissance que M. Webster a opéré dans le Minnesota et le Dakota?—R. On me l'a dit.